

De la Pax Deorum au Christianisme officiel

Comment le socle de l'Empire Romain s'est transformé en Eglise Catholique Romaine

AVERTISSEMENT : L'approche développée ici est historique. Il ne sera porté aucun jugement sur telles ou telles croyances. Des similitudes entre le christianisme officiel et des religions païennes peuvent donc être le fruit du hasard. Ceux qui ont gagné peuvent ne pas avoir eu de la chance mais plutôt avoir eu Dieu de leur côté. Bien entendu, il peut aussi en être autrement. La présente présentation n'apporte *aucun* élément nouveau par rapport aux travaux historiques ou exégétiques publics.

Aux origines de Rome

Rome est fondée, selon la légende, en 753 av. J.-C.

Ses trois tribus patriciennes sont divisées chacune en dix curies. Avec l'expansion, vont arriver des immigrés latins ou autres, les Plébéiens, « clients » des précédents.

La République est fondée en 509 av. J.C. Après la chute du dernier roi étrusque, Tarquin le Superbe. La répartition du pouvoir entre Patrices, Plébéiens et autres sera un objet régulier de guerres civiles. En -89, tous les hommes libres d'Italie deviennent citoyens. En 212 ap. J.-C., le droit de cité (ou citoyenneté) est accordé à tous les hommes libres de l'Empire romain.

Les dieux initiaux de Rome

- Les Numina : vagues puissances peu identifiées qu'il faut se concilier (les Romains ne sont pas poètes mais pragmatiques !). Tardivement, le terme va désigner la *Puissance Divine*.
- Les Lares (*Genii loci*) : divinités romaines d'origine étrusque particulières à chaque famille, donc à chaque tribu patricienne.
- Les Pénates : divinités étrusques puis romaines. Ils sont chargés de la garde du foyer et plus particulièrement des biens, du feu servant à faire la cuisine et du garde-manger.

=> Les premiers dieux intégrés par les Romains sont étrusques : lares et pénates.

Rome et la Grande Grèce



760 av. J.-C. : La première colonie historique de la Grande Grèce est Pithécusses (actuelle île d'Ischia, près de Naples) fondée par des colons venus de Chalcis en Eubée.

282-272 av. J.-C. : Les cités grecques d'Italie rentrent dans l'alliance de Rome. Tarente est conquise par les Romains malgré l'intervention de Pyrrhus (roi d'Épire de 306 à 272 avant J.-C.).

215-209 av. J.-C. : au cours de la deuxième guerre punique, Syracuse puis Tarente prennent parti pour Carthage. Elles sont prises par les Romains en -211 après un siège de trois ans. Ceci met fin à l'indépendance des cités de la Grande Grèce.

Source : Wikipedia

La Pax Deorum

Pax Deorum = Paix des Dieux

Principe : à chaque nouvelle conquête de Rome, chaque peuple garde ses dieux qui sont intégrés au panthéon romain. Parfois, les dieux sont assimilés les uns aux autres (Apollon et Bélenos par exemple) ou renommés (Jupiter/Zeus).

~~« Tu n'auras pas d'autre dieu que moi car je suis un dieu jaloux »~~

Les Juifs sont monolâtres, les Romains assument leur polythéisme...

Tant qu'à faire, les Romains n'hésitent pas à sacrifier aux dieux des adversaires avant une bataille pour se les concilier...

...mais c'est plus une juxtaposition qu'un syncrétisme.

De la mythologie gréco-romaine...

A l'époque classique de la naissance de la République, Rome a donc intégré :

- Les dieux étrusques (lares, pénates...)
- Les dieux grecs (Zeus-Jupiter et ses copains)

Pourquoi s'arrêter là ?



La mythologie gréco-romaine est un état temporaire de la Pax Deorum qui correspond à l'époque des grands auteurs classiques.

La Grèce est conquise en -146, la Gaule en -52... et Cicéron meurt en -43.

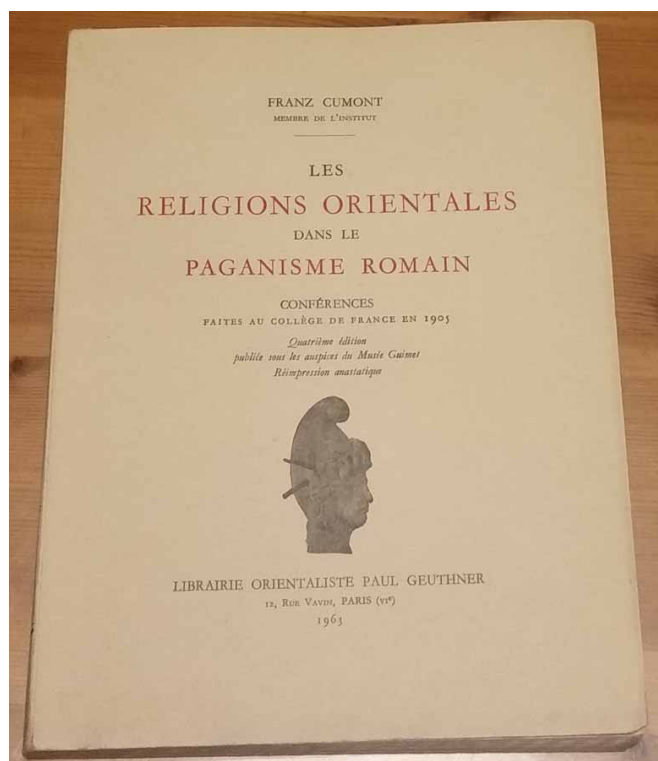
L'Égypte devient une province romaine en -30 mais était de fait « cliente » de Rome depuis plus d'un siècle (en fait fournisseur de blé) et les Ptolémées avaient déjà opéré le rapprochement avec la mythologie grecque.

Ni les Romains ni les Etrusques ne sont des poètes. Rome va donc absorber et digérer les mythologies existantes au fil des conquêtes.

...au bazar de tous les dieux

Au fil des conquêtes, les Romains vont intégrer d'innombrables dieux (sans perdre Jupiter-Zeus et ses copains).

Apulée (123-170) est un sectateur d'Isis, culte à mystères très en vogue à Rome. Isis est bien sûr une déesse égyptienne qui va sauver le héros de l'*Ane d'Or* dans son incarnation lunaire.



Les « cultes orientaux » (comme Isis) vont se multiplier à Rome.

Parfois, les sectateurs se battent. La police rétablit l'ordre et certains cultes sont ainsi temporairement interdits à Rome.

L'empereur divinisé

27 Av. J-C. : La République cède la place au Principat

L'Imperator (titre militaire : il commande toutes les armées, même au sein de l'Urbs de Rome) devient également Princeps Senatus (ou Prince du Sénat), chef politique, et aussi Pontifex Maximus (Souverain Pontife, chef de tous les prêtres de tous les cultes).
=> Rome devient une dictature militaire.

15 mars 44 av. J.-C. (aux Ides de Mars) : César est assassiné. Il est divinisé en -42 (Apothéose, rite funéraire spécifique mais non original).

Octave devient « Auguste » et « divin fils de César » (Imperator Caesar Divi Filius Augustus) de son vivant. Presque tous les empereurs seront divinisés jusqu'en 336 : Auguste-Octave, Claude, Vespasien, Titus, Nerva, Trajan, Hadrien et son épouse Sabine, Antonin le Pieux et son épouse Faustine l'Ancienne, Lucius Verus, Marc Aurèle, Aurélien...

Le culte impérial est avant tout un culte politique. La divinisation des Grands Ancêtres est un classique de toutes les religions polythéistes ou animistes.

Les limites de la Pax Deorum

Ca ne marche pas à tous les coups...

Exemples :

Baal (Carthage) : ennemi absolu et héréditaire de Rome. Jamais dragué ou intégré. En plus, il fallait lui sacrifier les premiers nés mâles de chaque famille au lieu de les envoyer à l'armée...
« Delenda Carthago » disait Caton le Grand.

Jéhovah : le baal (terme générique des dieux tutélaires tribaux sémitiques) des Hébreux est un dieu jaloux. Il sera source de beaucoup d'ennuis entre Hébreux et Hellènes d'abord (Révolte des Maccabées contre les Séleucides) puis entre Hébreux et Romains.

« Tu n'auras pas d'autre dieu que moi car je suis un dieu jaloux »

≠

Pax Deorum + culte impérial

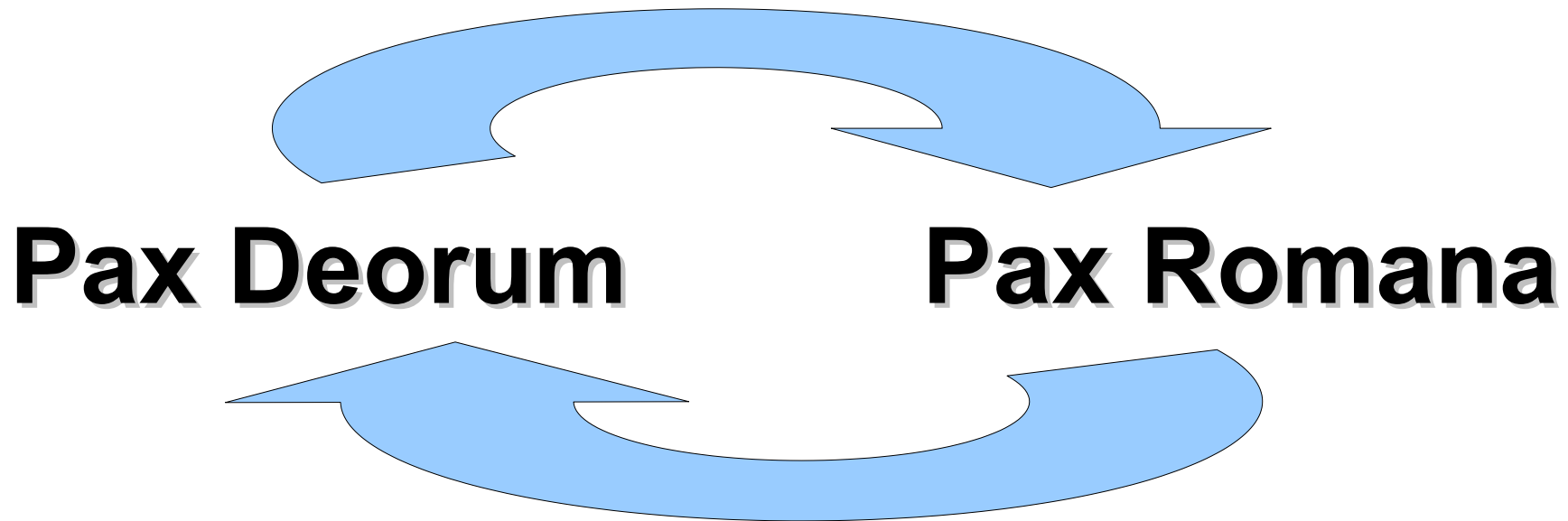
Les belles réussites de la Pax Deorum

Bien entendu, l'intégration des mythologies grecques, étrusques, etc. sont de belles réussites. Mais il ne faut pas en oublier d'autres.

Exemples :

- Isis : déesse majeure de l'Égypte classique. A ressuscité la chair d'Osiris après son assassinat et son démembrement par Seth.
- Ishtar (Eshtar, Inanna ou Anahita), déesse majeure mésopotamienne d'origine sémitique, assimilée à Vénus / Aphrodite. Elle est « Reine du Ciel » (Anat, Astarté). Elle est vierge mais sa version indo-iranienne Anahita a engendré Mithra (bien qu'il se soit aussi auto-engendré à partir de la pierre). Culte à mystères très populaire dans les armées romaines.
- Orphée : la « deuxième religion grecque ». C'est l'histoire d'un type qui descend parmi les morts, qui ressuscite sa femme (étant ainsi vainqueur de la Mort) et qui remonte parmi les vivants.
- Birgit : déesse-mère celte.

Pax Deorum et Pax Romana



Pax Deorum

Pax Romana

La Pax Deorum a un but politique.

Elle assure la Pax Romana (Paix Romaine) au sein de l'Empire, l'intégration de tous les peuples.

Refuser la Pax Deorum ou le culte impérial, c'est refuser Rome.

Joshua Ben Youssef Ben David

Vers l'an 30 apparaît en Palestine un prédicateur issu de la tribu hébraïque du roi David.

Ses caractéristiques :

- Il est en rupture avec les orthodoxies des Pharisiens et des Saducéens, comme beaucoup d'autres (dont les Esséniens, les Nazoréens, les Zélotes, etc.).
- Il est itinérant et suivi de disciples, comme beaucoup d'autres (notamment un certain Jean-le-Baptiste, son cousin).
- Il est surnommé « le glouton » (il rejette certains interdits alimentaires), « le nazoréen », « le Galiléen » (= « le bouseux »), etc. par ses ennemis pharisiens.
- Il n'a jamais rien écrit qui nous soit parvenu.
- Il meurt crucifié par les Romains pour avoir semé le désordre (il n'est pas lapidé comme hérétique).

Dans les années qui suivent sa mort, une secte juive va naître en se réclamant de lui et assurant qu'il a ressuscité.

Cette secte le proclame Messie (en Français : l'Oint ; en Grec : Christos). Son nom est hellénisé en Iésos puis latinisé en Iesus (graphie tardive : Jésus).

Cette proclamation est contraire aux orthodoxies juives. Les Juifs attendaient le messie politique (qui va rétablir le Royaume de David) puis le messie sacerdotal (qui rétablira l'Alliance entre Jéhovah et les Hébreux).

Pax Deorum et monothéisme (1/2)

La monolâtrie hébraïque est compatible avec la Pax Deorum tant que le Royaume de Judée reste extérieur à l'Empire :

« Tu n'auras pas d'autre dieu que moi car je suis un dieu jaloux »
= il y a d'autres dieux, adorés par d'autres (les Romains par exemple)

Mais si les Hébreux rentrent à la maison avec du rouge à lèvres d'autres dieux sur le col, ça va barder... comme lors de l'incident du Veau d'Or.

=> Problème : la Judée rentre dans l'Empire

- En -63, Pompée intervient dans une guerre civile qui aboutit à rendre la Judée, province syrienne de l'Empire Séleucide, Etat-client ou Etat Tributaire de Rome alors que la Judée n'était plus indépendante depuis -587 (prise de la ville par Nabuchodonosor).
- En -37, Hérode devient roi (et non plus seulement tétrarque).
- Entre -4 et 6, des troubles amènent Rome à faire de la Palestine une province de Syrie avec un préfet à sa tête (comme Ponce Pilate, de 26 à 36).
- En 41, Hérode Agrippa est nommé roi par l'empereur Claude (retour à l'autonomie).
- En 66–70, révolte matée par Titus, qui fait raser le second Temple de Jérusalem. La Judée redevient province romaine.
- En 115–117, Révolte de Kitos.
- En 132–135, Révolte de Bar Kokhba. Hadrien interdit aux Hébreux d'habiter Jérusalem, rebaptisée Ælia Capitolina (mais ils peuvent rester en Palestine).

Pax Deorum et monothéisme (2/2)

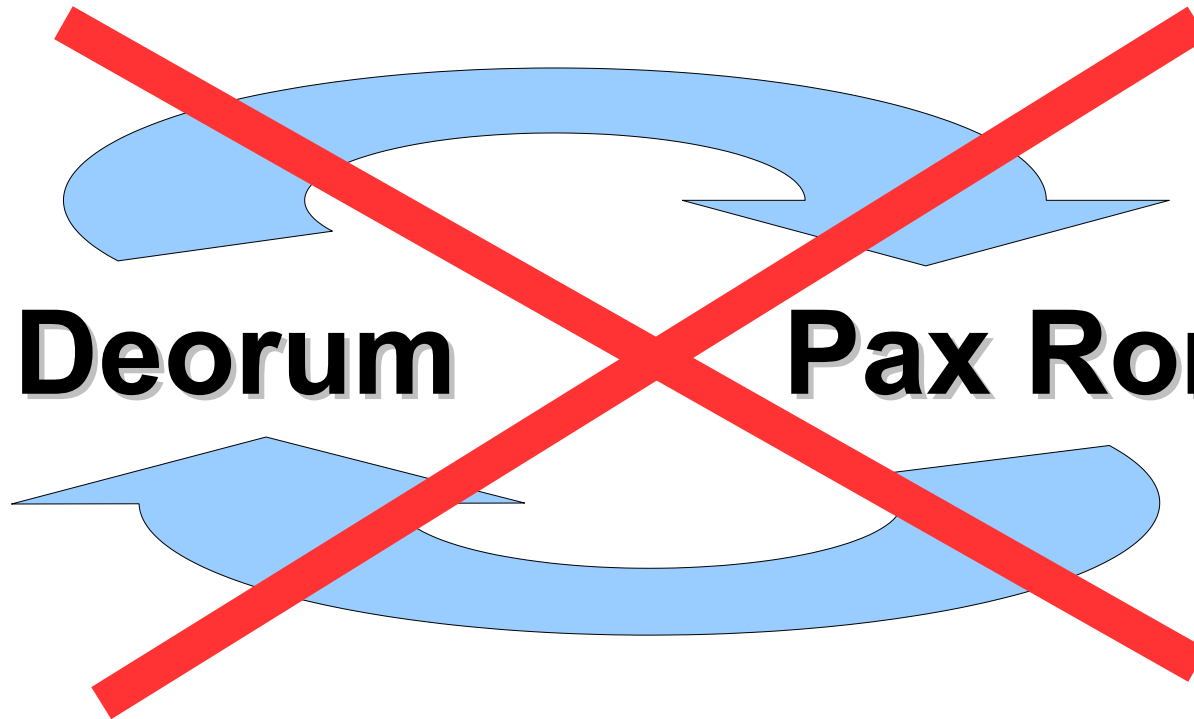
Les Hébreux refusaient d'honorer les dieux de l'Empire mais n'étaient pas gênés par la Pax Deorum tant qu'on ne leur imposait pas à eux.

Mais la secte juive issue de Joshua a des prétentions universelles, au delà des seuls Hébreux...

=> Adoption d'une logique monothéiste exclusive = AUCUN AUTRE DIEU N'EXISTE

Pax Deorum

Pax Romana



Vers le Christianisme officiel

Constats :

- Les disciples de Joshua (Iésos Christos) deviennent de plus en plus nombreux, y compris chez les affranchis dominant la Cour de Rome et dans l'armée.
- La Pax Deorum ne marche plus. Plus personne ne croit aux dieux traditionnels.
- La Pax Deorum est dépassée : les cultes ne sont plus territoriaux ou liés à des peuples mais sont transverses (rappel : le Culte de Mithra s'est répandu dans toute l'armée).
- Le culte chrétien est incompatible avec la Pax Deorum.
- Les disciples de Joshua appartiennent à de multiples écoles et sectes qui se font la guerre.

Conséquences :

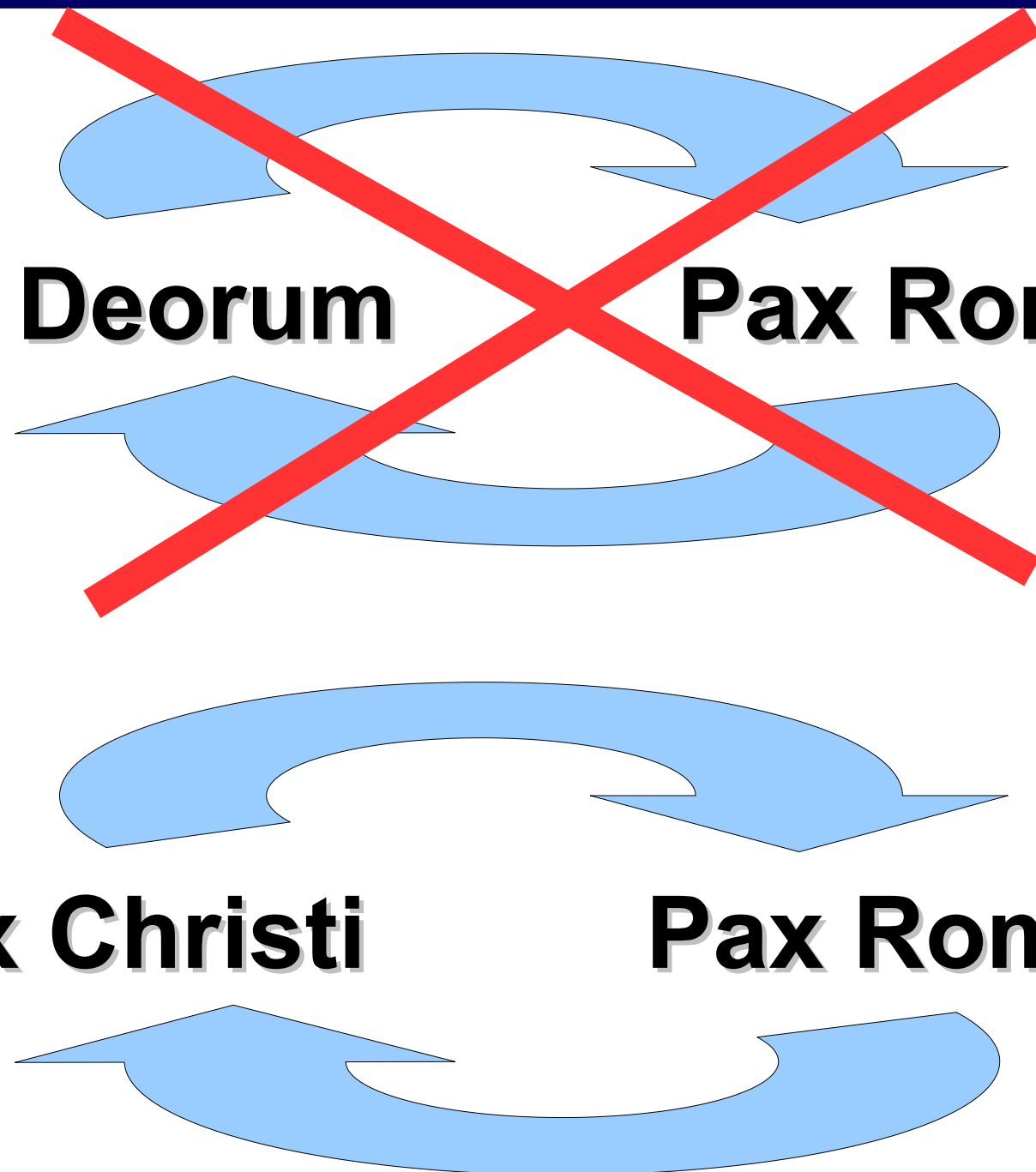
- En 313 : Edit de Tolérance de l'empereur Constantin. Le Christianisme devient légal.
- En 325 : L'empereur païen Constantin convoque le Concile de Nicée pour départager les Nestoriens, les Ariens, les Gnostiques, etc. et établir une religion officielle pour l'Empire.
- En 380 : Edit de Thessalonique de Théodose 1er établissant le catholicisme comme religion d'Etat.

Pax Deorum

Pax Romana

Pax Christi

Pax Romana



La nouvelle Pax Deorum

Les Anciens Dieux sont morts.
Ou presque.

Pour assurer son succès, le catholicisme fait de nombreuses concessions aux croyances populaires...

Quelques exemples :

- Création d'une figure féminine consolatrice (absolument absente de la prédication de Joshua) pour remplacer Ishtar (« Reine du Ciel »), Birgit et Isis.
- Intégration de vieux cultes : Feux de Beltane (Feux de la Saint-Jean), Lupercales / Saint-Valentin (rapprochement contesté), construction de chapelles dédiées à certaines grâces là où des dieux distribuaient ces mêmes grâces...
- Résurrection de la chair : issue du culte d'Isis.

A l'époque coloniale, les Jésuites reprendront l'imagerie inca au Pérou, l'imagerie aztèque au Mexique, etc.

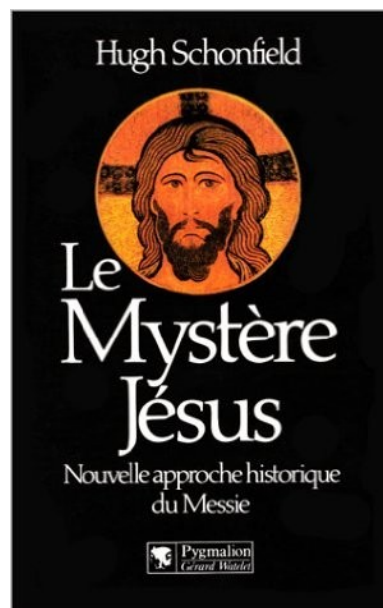
De la tolérance au totalitarisme

Pax Deorum : on intègre tous les dieux sans poser de question dans une vaste juxtaposition. L'Empereur assure la Paix des Dieux.

Pax Christi : il n'existe qu'un seul Dieu. Toutes les autres croyances sont donc abolies et interdites (même si on les intègre discrètement en cas de besoin par syncrétisme). Le Roi (ou l'Empereur) est le représentant de Dieu sur Terre. Croire en Dieu impose d'obéir au Roi.

La doctrine de Joshua

- Prédication orale auprès d'un public composé d'Hébreux avec une culture religieuse juive importante acquise dès l'enfance.
- Aucun écrit réalisé de son vivant.
- Il se présente en réformateur du Judaïsme.
- Il est Juif, de culture juive.
- Il n'y a jamais d'allusion à un Dieu en plusieurs personnes (ce qui n'a aucun sens dans la tradition juive) ou à sa mère dans sa prédication.
- Il n'a jamais prétendu être Dieu (sinon il aurait été lapidé).
- Etc.



L'historien anglais et juif, docteur en littérature sacrée, Hugh Schonfield (1901-1988) s'est notamment penché sur les Manuscrits de la Mer Morte. Il a écrit « The Passover Plot » (« L'intrigue de Pâque ») traduit en Français sous le titre « Le Mystère Jésus ».

La transmission de la doctrine de Joshua (1/2)

Phase 1 : les loggias et les récits merveilleux

Des « paroles » sont notées sur des bouts de papier et colportées de communauté en communauté. Des recueils sont parfois créés sous l'invocation de tel ou tel disciple (Evangile de Thomas, Evangile de Philippe...) par telle ou telle communauté. Importants écarts de doctrines entre recueils.

Simultanément se répandent des textes de récits, orientés vers les miracles souvent absurdes (cycle de l'enfance, Transitus Mariae...).

Phase 2 : du Proto-Marc aux trois synoptiques

Marc, secrétaire de Pierre, écrit un récit habillant un recueil de loggias. Son texte sert à Mathieu (apôtre lettré juif) et à Luc (« reporter » décrivant ce qu'on lui a raconté, juif hellénisé). Marc reprend ensuite son texte en tenant compte de Mathieu et de Luc. Les trois évangiles suivent donc le même plan et peuvent se lire en parallèle, sauf les chapitres 1 et 2 de Mathieu (inspirés du cycle de l'enfance et d'ajout tardif).

Phase 3 : les écrits tardifs

L'évangile de « Jean » a été écrite tardivement (vers 70). Et Paul de Tarse a structuré la doctrine au travers d'épîtres et de prédications.

La transmission de la doctrine de Joshua (2/2)

Au départ, les « Ecritures » sont l'Ancien Testament.

Les textes spécifiquement chrétiens sont très disputés : lesquels sont « inspirés » ou au contraire « hérétiques » ? Chaque communauté a sa version du Nouveau Testament !

Les Pères de l'Eglise discutent souvent en citant des textes aujourd'hui perdus.

Irénée de Lyon (évêque de Lyon, env. 130-202) va imposer les quatre évangiles que nous connaissons comme « canoniques ». Les autres deviennent « apocryphes » sans pour autant être nécessairement « hérétiques ».

Les conciles feront le reste...

Les disputes autour de la doctrine de Joshua

Ceux qui se déclarent disciples de Joshua ne cessent de se quereller !

- Faut-il être Juif pour être Chrétien ? (La destruction de l'Eglise de Jérusalem donnera incidemment la victoire à Paul de Tarse contre Jacques le Majeur)
- Quelle est la nature de Joshua ? Prophète dans la lignée des précédents, « incarnation » divine de type « avatar » (principe inconnu dans le judaïsme issu des religions aryennes), « demi-dieu » issu d'un Dieu et d'une mortelle, « apparition » divine dont l'apparence de chair était une illusion...
- Quand aura lieu la Résurrection ? (Les premiers martyrs sont persuadés qu'elle est imminente)
- Que signifie le terme « Résurrection » ? (le Concile de Nicée tranchera)
- Y-a-t-il seulement l'Enfer et le Paradis ou des intermédiaires ? (réincarnation, purgatoire...)
- Quel est le sexe des anges ?
- Etc.

La chute de Rome

Les invasions barbares entraînent le morcellement de l'Empire, la chute de Rome, etc.

Les Barbares sont « christianisés » assez vite.

Mais :

- Les Wisigoths sont ariens (disciples d'Arius (256-336), prêtre, théologien et ascète chrétien libyen d'origine berbère qui proclame que Joshua est une sorte de demi-dieu).
- Les Gaulois sont catholiques romains, tout comme l'Empereur de Constantinople.



Par la grâce de Dieu :

- Le roi des Francs Clovis se marie avec une princesse burgonde, catholique comme les Gaulois, pour s'allier avec ces deux peuples face aux Wisigoths.
- La princesse obtient la conversion de son époux après la bataille de Tolbiac.
- L'Alliance Franco-Gauloise triomphe sur les Wisigoths
- Les Catholiques triomphent des Ariens
- Les Musulmans règlent leur compte aux derniers Wisigoths.

Après la chute de Rome

- Les querelles théologiques ne vont pas s'arrêter...
- Les querelles temporelles ne vont pas s'arrêter...
- La prédominance de l'évêque de Rome va s'établir dans l'ancien Empire d'Occident au Moyen-Age.
- Les places du trône et de l'autel vont être l'objet de nombreuses disputes...

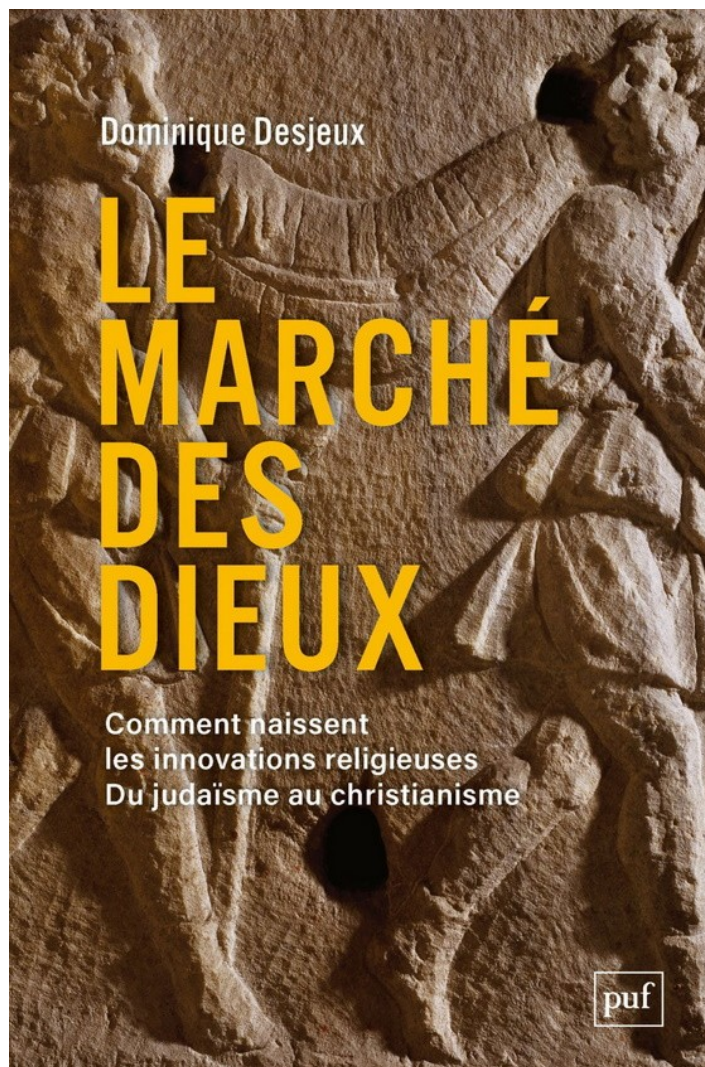
... Mais l'unité religieuse restera le fondement des états occidentaux jusqu'au XVIIIème siècle.

A suivre...

Merci de votre attention.

Rappelez-vous que les bûchers sont très polluants et anti-écologiques.

La diffusion de la doctrine chrétienne



Dans « Le marché des dieux », l'anthropologue Dominique Desjeux explique la diffusion de l'innovation chrétienne en la replaçant dans son contexte juif et romain.

- La religion juive était diverse et certaines branches faisaient preuve de prosélytisme, les Chrétiens n'étant, au départ, qu'une branche parmi d'autres ;
- La diaspora juive au sein de l'Empire Romain est le creuset de la diffusion du Christianisme ;
- Le monothéisme est issu d'une tradition ancienne babylonienne qui n'est pas inconnue des Romains ;
- La rupture judaïsme/christianisme est tardive (aux environs du deuxième ou du troisième siècle) ;
- Constantin profite de son Edit de Tolérance pour spolier les temples polythéistes de leur or et financer ses armées (pour la même raison, le roi de France Philippe IV éliminera l'Ordre du Temple mille ans plus tard) ;
- L'intégration du culte des saints facilite la transition polythéisme / monothéisme.